

Agroécologie

Le contexte

Les systèmes agroalimentaires durables doivent offrir des aliments sains et abordables, respecter les limites planétaires, assurer le bien-être social, garantir des revenus équitables et de bonnes conditions de travail, minimiser la distance entre producteur*rice*s et les consommateur*rice*s. Cependant la réalité est souvent différente face aux crises mondiales.

Les systèmes actuels ne sont ni résistants aux crises ni viables à long terme. Ils surexploitent les systèmes sociaux et écologiques qui les soutiennent. Dans de nombreuses régions, ils échouent même à fournir des aliments sains et abordables.

En effet, plus d'un quart de l'humanité n'a pas d'accès assuré aux produits alimentaires et une personne sur douze souffre d'insécurité alimentaire grave. Ce sont plus de 780 millions de personnes qui sont frappées par la faim dans le monde (FAO, 2023).

Or, les principales causes de la faim et de la malnutrition sont la pauvreté et les inégalités et non une production insuffisante de produits alimentaires.

Les systèmes agroalimentaires actuels provoquent de lourds coûts externes en termes environnementaux et sanitaires (cf. notamment Hendriks et coll. 2021ⁱ). On citera par exemple les émissions de gaz à effet de serre, la dégradation des sols, la pollution de l'air et de l'eau, l'épuisement des aquifères et la perte de diversité biologique. Il faut y ajouter les maladies infectieuses d'origine alimentaire, le diabète, les maladies cardiovasculaires, la résistance croissante aux antimicrobiens, de même que la sous-alimentation, les carences alimentaires et la malnutrition qui pèsent lourd sur les systèmes de santé (PNUE, 2021).

Conclusion: les systèmes agroalimentaires doivent se transformer fondamentalement.

La promotion d'approches agroécologiques est considérée comme une stratégie prometteuse en vue d'une transformation durable (cf. HLPE 2020ⁱⁱ; GIEC 2019ⁱⁱⁱ; IPBES 2019^{iv}; communiqué de la réunion des ministres du Développement du G7, 2022^v).

L'agroécologie, une approche holistique pour des systèmes agroalimentaires pérennes

L'agroécologie, bien qu'ayant une longue histoire, n'a attiré l'attention publique que depuis vingt ans. Pour la GIZ, c'est une approche dynamique et systémique qui intègre des dimensions écologiques, socioculturelles, technologiques, économiques et politiques, de la production à la consommation alimentaires.

Treize principes en constituent le fil conducteur (v. la figure 1, construite à partir de FAO 2018^{vi} et HLPE 2019^{vii}). S'ils ont une formulation générique, ces principes ont pour caractéristique essentielle de pouvoir être adaptés sur le terrain aux circonstances locales et de permettre une multitude de pratiques et mesures de nature agroécologique. C'est pourquoi l'agroécologie peut être comprise ou définie de façon différente selon l'institution ou le contexte du pays considéré.

Les principes agroécologiques s'appliquent aux exploitations agricoles et au-delà, guidant les interventions rurales, sociétales et politiques. Ils sont des éléments fondamentaux et des garde-fous pour la transition vers des systèmes agroécologiques durables. (v. figure 1, côté gauche: couches d'intégration et niveaux de transition). Ils proposent des approches conceptuelles et scientifiques pour accompagner la transition vers la durabilité des systèmes agroalimentaires et aider à surmonter les crises mondiales telles que le changement climatique,

l'insécurité alimentaire et la perte de biodiversité et d'écosystèmes (cf. CSA 2021^{vii}; HLPE 2019^{vii}; Kerr et coll. 2023^{ix}). Ils encouragent ce faisant la justice et l'équité en matière de prospérité, de valeurs, de connaissances et de gestion des ressources naturelles.

Les approches agroécologiques, solution fondées sur la nature (*nature-based solutions, NbS*) visent à atteindre les objectifs de développement et convention de Rio sur la biodiversité, le climat et la dégradations des sols. Soutenues à tous les niveaux, elles bénéficient du soutien croissant des sociétés qui demandent des aliments plus sains et des conditions de production équitables et durables. Des études récentes (cf. Kerr et coll. 2021^{*}; van der Ploeg et coll. 2019^{xi}; Grémillet & Fosse 2020^{xiii}; FiBL 2021^{xiiii}) montrent qu'elles créent des emplois et des revenus souvent plus élevés et stables que l'agriculture conventionnelle.

Intégration dans la politique de développement

Dans l'accord de coalition, l'Allemagne s'est engagée à faire passer à 30 % la part des terres cultivées en agriculture biologique. L'agriculture biologique (également appelée agriculture écologique, agriculture alternative) fait partie des approches agroécologiques puisque son modèle économique recherche une production respectueuse de l'environnement, axée sur des circuits fermés, ainsi que de bonnes pratiques d'élevage animal. La coopération au développement considère l'agroécologie comme une approche prioritaire pour la sécurité alimentaire dans l'optique d'un renforcement des petites exploitations agricoles. Dans la stratégie développée pour le thème clé « Une vie sans faim – transformation des systèmes agroalimentaires », le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement, le BMZ, en fait un élément constitutif d'une transition socioécologique. Les engagements de financement pour promouvoir l'agroécologie ont doublé entre 2018 et 2020. L'adhésion de l'Allemagne à la *Coalition pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie* (par le biais du BMZ associé au ministère fédéral allemand de l'Alimentation et de l'Agriculture) en juin 2023 a un effet d'entraînement au plan international et permet de mieux faire s'engrener les engagements bilatéraux et multilatéraux.

Nos positions

Il est impératif de transformer les systèmes agroalimentaires pour les rendre durables, non seulement à cause du coût écologique et social et de la faible résilience des systèmes actuellement prédominants. En effet, à long terme, cette démarche est aussi incontournable au plan économique. Des signaux politiques ont été envoyés

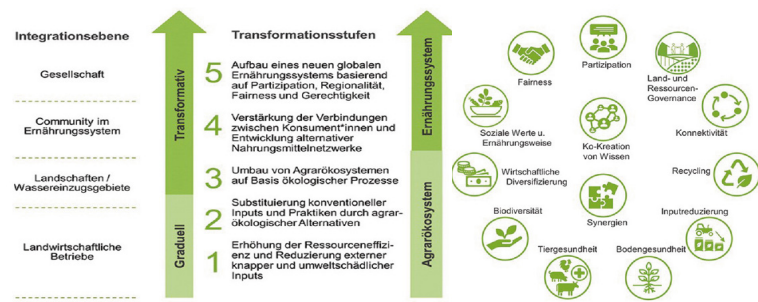


Figure 1 : Transformation agroécologique (à gauche) et 13 principes (à droite) – d'après les 10 éléments de la FAO. Source : schéma des auteurs, à partir de Wezel et coll. 2020, page 9 et HLPE 2019, page 51.

dans ce sens ces dernières années, encore faut-il maintenant disposer de conditions d'ensemble favorables, de politiques cohérentes et d'options d'action appropriées. L'agroécologie est une stratégie gagnante à plusieurs titres et un levier prometteur pour la transformation des systèmes agroalimentaires et l'organisation d'une transition juste. Elle propose des solutions globales aux problèmes structurels du développement rural et ouvre de nouvelles perspectives aux exploitations et aux régions et ce, jusqu'au niveau mondial. C'est dans ce contexte et en s'appuyant sur les résultats positifs obtenus depuis de nombreuses années par la coopération technique avec les principes et les approches fondant l'agroécologie que la GIZ défend les points de vue énoncés ci-dessous.

1. Les approches agroécologiques assurent une alimentation saine et suffisante dans le respect des limites planétaires.

La sécurité alimentaire, l'alimentation saine et la protection des ressources et du climat se conditionnent mutuellement. Les approches agroécologiques associent des technologies traditionnelles et modernes afin d'obtenir des rendements stables et une capacité de production élevée dans les systèmes de production terrestres et aquatiques. Ces approches sont une stratégie efficace de réduction des conflits opposant productivité, durabilité et qualité de l'alimentation. Elles peuvent contribuer de façon décisive aux objectifs d'adaptation aux changements climatiques et de réduction des gaz à effet de serre, elles protègent les écosystèmes et préservent ou améliorent la biodiversité. À cet effet, elles privilégient par exemple les processus naturels, réduisent le plus possible les intrants externes et encouragent les flux circulaires et la diversité.

2. L'agroécologie est fondamentale pour la transformation des systèmes agroalimentaires en systèmes durables.

Les approches agroécologiques sont un levier prometteur pour rendre les systèmes agroalimentaires écologiquement durables, socialement justes et résistants aux crises,

principalement du fait de leur orientation interdisciplinaire et systémique et de leur impact stimulant sur les circuits économiques locaux. Elles offrent des solutions sortant du modèle conventionnel, marqué par des rapports de force souvent inégaux et des processus de concentration sur les marchés, notamment pour les semences et les engrais. C'est ainsi que peuvent émerger de nouveaux systèmes qui ménagent le capital naturel tout en réduisant les inégalités sociales. La diffusion de l'agroécologie se heurte à des obstacles, tout particulièrement les nombreuses connaissances nécessaires et sa haute intensité de main-d'œuvre ou encore les distorsions de prix dues à l'externalisation de coûts négatifs. Il convient de lever ces obstacles pour permettre le changement et créer des conditions de concurrence équitables pour l'agroécologie.

3. L'agroécologie accroît la résilience des espaces ruraux et des systèmes alimentaires qui leur sont liés.

Les pratiques agroécologiques renforcent la résilience des exploitations et des régions rurales, les rendant plus résistantes aux chocs externes et aux crises mondiales. Elles réduisent les risques liés aux dépendances alimentaires, aux engrais et aux pesticides, tout en améliorant l'adaptation climatique en favorisant les services écosystémiques, à la santé des sols et à la biodiversité et des systèmes de production diversifiés. En créant des emplois et en augmentant les revenus locaux, l'agroécologie réduit les dépendances. Des stratégies spatiales cohérentes et des mesures de gestion des paysages agricole offrent des perspectives aux niveaux local et au-delà.

4. L'agroécologie encourage l'équité et la participation sociale et soutient un développement fondé sur les droits.

Elle accorde une grande importance à l'approche politique de la souveraineté alimentaire, aux droits humains (notamment le droit à l'alimentation, à un environnement sain et à l'égalité), aux droits de protection des peuples autochtones et des communautés locales, aux valeurs sociales et aux principes écologiques, incluant l'élevage et les aspects du bien-être animal et de la santé animale. Afin de favoriser l'acceptation et la participation, les approches agroécologiques incorporent les connaissances des producteur·rice·s de denrées alimentaires et renforcent la culture locale. Elles intègrent les communautés locales et encouragent l'autodétermination et la participation politique. Elles s'attaquent par-là aux causes structurelles des inégalités en s'inscrivant dans le

sens d'une politique de développement féministe. Ainsi, toutes les personnes concernées ont leur mot à dire quant à l'avenir de leurs systèmes agroalimentaires. Cela comprend les ouvrier·ère·s, les producteur·rice·s et les consommateur·rice·s, donc aussi les femmes, les jeunes et d'autres groupes défavorisés.

5. L'agroécologie encourage et exige une gouvernance forte des terres et des res-sources.

L'usage des terres, de l'eau et d'autres ressources naturelles est sujet à des demandes sociales diverses et conflictuelles. En plus de bonnes pratiques agricoles, l'agroécologie nécessite des politiques intelligentes et des mécanismes de gouvernance adaptés aux potentiels et aux risques des paysages. Avec des structures de gouvernance efficaces, les parties concernées – politique, société civile et du secteur privée – peuvent élaborer et mettre en œuvre ensemble des approches globales pour une gestion durable des ressources naturelles.

Nos recommandations d' action

La GIZ recommande les principales actions suivantes:

1. Nous préconisons d'appliquer les treize principes agroécologiques pour mettre en œuvre des solutions adaptées localement lors du processus de transformation menant à des systèmes agroalimentaires plus durables.

La GIZ coopère avec de partenaires très différents opérant dans des contextes politiques, sociaux et naturels variés. Elle conçoit donc l'agroécologie comme un système modulaire renfermant diverses pratiques et approches conceptuelles qui sont sélectionnées en fonction de la situation et du contexte et appliquées à des systèmes agroalimentaires différents. La GIZ tire profit de son expérience de l'accompagnement de processus de changement complexes. Déjà, dans quelques pays, des projets compris comme un processus constant, jamais achevé, visant à se rapprocher des meilleures solutions et meilleurs compromis possibles sont mis en œuvre avec l'objectif explicite d'aboutir à une transformation agroécologique. Nombreux sont toutefois encore les projets à prêter conseil en suivant des chemins de développement bien établis, plutôt conventionnels. Là, l'objectif est d'intégrer des approches agroécologiques adaptées en concertation avec les partenaires (*mainstreaming*) et d'accélérer la transition vers des systèmes de production plus durables. Pour y parvenir, on peut intégrer plus spécifiquement les principes agroécologiques dans les critères d'appui au développement rural, à l'agriculture et à l'aquaculture et

appliquer une conception stratégique des programmes au niveau des clusters et des pays et, de la sorte, accroître le potentiel transformatif en cumulant les effets de synergie.

2. Nous préconisons d'élargir les compétences et la capacité d'action des décisionnaires politiques en matière de processus intersectoriels dans le but de promouvoir des solutions intégrées.

La promotion des approches agroécologiques à grande échelle se heurte à l'absence de systèmes d'incitation et à des résistances malgré le soutien croissant de la société. La GIZ doit renforcer les capacités des acteurs politiques et des représentants d'intérêt pour favoriser des changements dans les politiques mondiales et nationales. Cela inclut la définition d'objectifs clairs, des actions concrètes et la mobilisation de ressources financières suffisantes, ainsi que la création de conditions favorables à des schémas de production et consommation durables et l'arrêt des pratiques non durables subventionnées. Il est crucial (pour les décisionnaires politiques) de développer des approches pour évaluer le coût réel de produits et des pratiques agricoles, y compris les coûts environnementaux et sanitaires. La GIZ doit utiliser son expérience pour soutenir ces processus et aider à prendre de meilleures décisions politiques, économiques et sociales.

3. Nous préconisons d'agir conjointement avec les pays partenaires pour concevoir et mettre à l'essai le processus de transformation agroécologique en commun avec les parties prenantes, en intervenant surtout aussi dans les contextes de vie propres de parties prenantes.

Les approches agroécologiques et les efforts de transformation ne sont pas des « projets d'expert·e·s ». Elles visent à améliorer la capacité d'action des producteur·rice·s et des consommateur·rice·s, de permettre une participation politique, économique et sociale juste de tous les acteur·rice·s concerné·e·s et de leur donner les moyens de mieux maîtriser leur propre développement. La société civile et les organisations de base (syndicats, p. ex.) peuvent soutenir ce processus. En outre, la GIZ devrait poursuivre son appui aux producteur·rice·s dans leur qualité d'acteur·rice·s autonomes du développement rural et, ce faisant, renforcer les trois dimensions suivantes:

- Maîtrise des connaissances: les échanges de connaissances entre producteur·rice·s contribuent à renforcer la résilience de la communauté et à accélérer la diffusion de solutions adaptées. La co-création de savoir garantit que le savoir local et autochtone est utilisé et

que les pratiques encouragées sont adaptées aux circonstances locales.

- Maîtrise des ressources: les systèmes de production qui reposent principalement sur l'exploitation de ressources locales augmentent l'autonomie des producteur·rice·s et réduisent leur dépendance vis-à-vis de moyens d'exploitation dont le prix et la disponibilité varient fortement au rythme des crises et des fluctuations sur les marchés extérieurs.
- Maîtrise de la commercialisation: quand elle est économiquement judicieuse, la commercialisation directe permet une plus grande proximité entre les producteur·rice·s et les consommateur·rice·s et limite les effets des fluctuations des prix mondiaux.

4. Nous préconisons de promouvoir des projets axés sur l'agroécologie, poursuivant une approche systémique multiniveau et insérés dans des portefeuilles qui visent une transformation complète vers la durabilité.

Pour que les approches agroécologiques déploient tout leur potentiel, des démarches politiques et processus de participation différenciés sont nécessaires. Ils doivent renforcer les espaces ruraux, promouvoir une exploitation durable des terres et de l'eau, et prendre en compte tous les aspects du système alimentaire. La GIZ, avec son expérience et ses outils, peut appliquer des approches territoriales et sectorielles dans des projets et portefeuilles des pays, harmonisant les objectifs de sécurité alimentaire, d'emploi, de santé, de biodiversité et de protection climatique, créant ainsi des synergies entre les objectifs écologiques, sociaux et économiques.

5. Nous préconisons d'étendre l'appui participatif à la recherche et à l'innovation en agroécologie.

Les approches et pratiques agroécologiques exigent une grande quantité de connaissances et ne reçoivent pas pour l'instant d'appui suffisant dans la recherche et la vulgarisation agronomiques. Par ailleurs, la démarche classique de transmission des connaissances « du haut vers le bas », c'est-à-dire de la recherche vers la vulgarisation, puis vers les praticien·ne·s, devrait faire place aux principes de la participation et de la co-création de savoir afin d'assurer une production de connaissances rapide et en prise sur la réalité. Une telle recherche répondant aux besoins et axée sur les utilisateur·rice·s fait augmenter l'acceptation et le taux d'adoption des innovations chez les producteur·rice·s, ce qui accélère la mise en pratique des changements nécessaires. Il con-

vient en outre de réformer complètement les services de vulgarisation agricole et la vision (de leur propre action) des vulgarisateurs·rices dans les pays partenaires qui n'utilisent pas encore systématiquement les approches intégrées et liées aux paysages (agricoles) et les approches participatives. La GIZ devrait s'impliquer pour que la recherche agronomique appliquée se réoriente vers les transformations agroécologiques et pour que les recommandations scientifiques soient traduites en options de décisions politiques axées sur la pratique et fondées sur des éléments probants. Un transfert plus efficace et de meilleure qualité des savoirs pratiques de l'agroécologie aux organisations de vulgarisation peut en multiplier le potentiel de transformation.

Innovations

Outil de « localisation » des projets et des portefeuilles de projets

La GIZ appuie le développement et l'utilisation d'outils qui permettent d'analyser, d'évaluer et de comparer les programmes, projets ou politiques agricoles d'un point de vue agroécologique. Deux instruments conviennent particulièrement à l'analyse des clusters et des portefeuilles des pays: l'outil de critères d'agroécologie ([ACT](#)) (*Agroecology Criteria Tool*) développé par Biovision et l'[outil d'évaluation du financement de l'agroécologie](#) élaboré par la Coalition pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie (*Agroecology Coalition*) du comité scientifique du Sommet mondial des Nations unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS).

Guide méthodologique de mesure des effets socio-économiques et écologiques de l'agroécologie

Création commune, le [guide de la HFFA Research GmbH et de l'équipe du programme mondial de protection des sols](#) s'adresse aux porteur·euse·s de projet et aux chercheur·euse·s qui souhaitent réaliser, en tenant compte du contexte, des analyses et évaluations socioéconomiques des services écosystémiques associés aux projets agroécologiques. Ce guide donne une vue d'ensemble des méthodes possibles, les explique et éclaire sur leur contexte d'utilisation. Il aide ainsi à choisir un concept analytique approprié pour dégager les éléments probants étayant l'utilité économique et l'impact écologique positif de l'agroécologie.

Renforcement des capacités en matière d'agroécologie

La GIZ et ses partenaires ont mis au point différents

modules de formation servant à renforcer les capacités du personnel des partenaires, à favoriser l'apprentissage entre pairs et à améliorer la capacité de performance des organisations partenaires: formation *Towards Sustainable Food Systems - Introducing Agroecology*, [Leadership Training in Agroecology & Organic Agriculture](#) et [Agroecology Food Policy Forum for Change](#).

Partenaires de coopération

Pour renforcer les approches agroécologiques, la GIZ travaille avec les partenaires de coopération suivants: l'UE, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture ([FAO](#)), l'Initiative EOA (*Ecological Organic Agriculture Initiative*) de l'Union africaine ([AU-EOAI](#)), le Fonds international de développement agricole ([FIDA](#)), la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (*International Federation of Organic Agriculture Movements*, [IFOAM](#)), le Centre (français) de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement ([CIRAD](#)) et des partenaires techniques tels que [Biovision](#). La GIZ a intervenu sur des plateformes multipartites internationales et régionales, notamment la *Transformative Partnership Platform on Agroecology* ([TPP](#)), l'[Initiative de passage à l'échelle supérieure de l'agroécologie](#) de la FAO, la [Coalition pour la transformation des systèmes alimentaires par l'agroécologie](#) du comité scientifique du Sommet mondial des Nations unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS), l'[Agroecology Initiative](#) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR) et l'*Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique* ([AFSA](#)). Les sujets traités sont entre autres le changement d'échelle et la généralisation des approches agroécologiques, la mise en place et le développement de capacités humaines et organisationnelles, les analyses d'impact (économique) et l'élaboration de préconisations de politiques. En outre, la GIZ s'implique régulièrement dans des échanges techniques avec des universités et des instituts de recherche. Afin que les approches agroécologiques continuent à prendre de l'ampleur et qu'elles s'enracinent durablement, il est essentiel de s'appuyer sur des coopérations avec des acteurs nationaux et locaux des pays partenaires.

Bibliographie

- ⁱHendriks et al. (2021). [The true cost and true price of food](#)
A paper from the Scientific Group of the UN Food Systems Summit.
- ⁱⁱHLPE (2020). [Sécurité alimentaire et nutrition: énoncé d'une vision globale à l'horizon 2030](#). Un rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale. HLPE 15e rapport Rome.
- ⁱⁱⁱGIEC (2019). [Changement climatique et terres émergées: rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification, la dégradation des sols, la gestion durable des terres, la sécurité alimentaire et les flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres](#). P.R. Shukla, J. Skea, E. Calvo Buendia, V. Masson-Delmotte, H.-O. Pörtner, D. C. Roberts, P. Zhai, R. Slade, S. Connors, R. van Diemen, M. Ferrat, E. Haughey, S. Luz, S. Neogi, M. Pathak, J. Petzold, J. Portugal Pereira, P. Vyas, E. Huntley, K. Kissick, M. Belkacemi, J. Malley, (eds.).
- ^{iv}IPBES (2019). [Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services](#). E. S. Brondizio, J. Settele, S. Díaz, and H. T. Ngo (eds.). Secrétariat de l'IPBES, Bonn, Allemagne.
- ^vG7 (2022). [Achieving the Sustainable Development Goals in times of multiple crises](#). Communiqué de la réunion des ministres du Développement du G7 (en anglais)
- ^{vi}FAO (2018). [Plateforme des connaissances sur l'agroécologie](#).
- ^{vii}HLPE (2019). [Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition](#). Un rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale. HLPE 14e rapport Rome.
- ^{viii}CSA (2021). [Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition – recommandations de politique](#). Comité de la sécurité alimentaire mondiale.
- ^{ix}Kerr et coll. (2023). [Agroecology as a transformative approach to tackle climatic, food, and ecosystemic crises](#). Current Opinion in Environmental Sustainability, 62:101275.
- ^xKerr et coll. (2021). [Can agroecology improve food security and nutrition? A review](#). Global Food Security 29:100540.
- ^{xi}Van der Ploeg et coll. (2019). [The economic potential of agroecology: Empirical evidence from Europe](#). Journal of Rural Studies 71:46–61.
- ^{xii}Grémillet & Fosse (2020). [Les performances économiques et environnementales de l'agroécologie](#). La note d'analyse no 94 24 août 2020
- ^{xiii}FiBL (2021). [What is the contribution of organic agriculture to sustainable de-](#)

Mentions légales

Publié par:
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société
Bonn et Eschborn, Allemagne

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn, Allemagne
T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15
E info@giz.de
I www.giz.de

Responsable/ contact:
Meike Andersson
E meike.andersson@giz.de

Frederik Oberthür
E frederik.oberthuer@giz.de

Andreas Brede
E andreas.brede@giz.de

GIZ es responsable du contenu de cette publication.

Eschborn 2023